de 14 h à
Adhémar,

oisse
caux de la
h,

nérale

s et marins
à 10 h 30.

RIER
ne :
jours
erture
ar sera
di de 9 h à
(fermé le
février.

nérale
arents"
quartier
e-Marcel.

es

andaises,
1ers lundis
0 h 30 à
ébastien
atoire, 3
r an.

MARDI 6 FÉVRIER

→ Collecte de sang gastronome
Avec les restaurateurs "Promenade gourmande", de 8 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30.
Au palais de congrès.

→ Permanence de l'association des diabétiques
Pour apprendre à mieux vivre avec le diabète. Entretiens individuels et groupe de rencontre de 14 h à 16 h 30.
À la maison des services publics, salle 411.
✆04 75 92 09 94.

→ Rencontre avec la photographe drômoise Marine Lanier
Discussion autour de son livre "Nos feux nous appartiennent". Lecture à deux voix du texte d'Emmanuelle Pagano qui accompagne les photos. Présentation du travail de l'artiste, projection de photos avec séance de dédicaces à 18 h. À la Manut'à côté de la médiathèque
✆04 75 92 22 62.

→ Spectacle "Emma la clown"
Sur un sujet grave relevant de nos peurs archaïques, "Emma le clown" se lance le défi de faire rire avec émotion et subtilité. Dès 12 ans.
À 20 h 30.
À l'auditorium Michel Petrucciani. De 11 à 22 €.
✆04 75 54 35 73.

DE L'AIR

n (indice 20)
étaient favorables à une bonne dispersion
ntissant une bonne qualité de l'air.

dégradation
ualité de l'air devrait légèrement se dégra-
empératures devraient nettement chuter,
air devrait rester bonne à moyenne.
rès bon ; 100 et plus : très mauvais

IVRE :
enant nous suivre quotidiennement sur :
k
é
Twitter
@LeDL26et07

INDRE :
aulle 26200 Montélimar
ion : 04 75 00 65 30 ldlredmontelimar@ledauphine.com
té : 04 75 00 65 30 ldlmontelimar@ledauphine.com

AGRICULTURE | Une étude a été lancée par Montélimar-Agglomération et Dieulefit-Bourdeaux

Faut-il créer un abattoir ?

« Nous voulons développer les circuits courts. Mais on s'est aperçu qu'il y avait des difficultés pour l'abattage des bêtes. » Le constat a été clairement posé par Yves Courbis, vice-président de Montélimar Agglomération en charge de l'environnement et du développement durable. Lui et son collège de la communauté de communes Dieulefit-Bourdeaux, Marc-André Barbe, ont animé la première réunion pour lancer « l'étude d'opportunité portant sur l'optimisation des outils d'abattage et des services associés ». Une réunion qui s'est tenue jeudi, à la Maison de l'agriculture de l'agglo, à Cléon-d'Andran.

Le coût du transport

Les deux collectivités travaillent main dans la main pour voir si les éleveurs de leur territoire peuvent travailler dans des conditions plus favorables afin que la vente de la viande locale aux consommateurs soit facilitée. Après la fermeture de l'abattoir municipal de Montélimar il y a plus de 20 ans et celui de Rémuzat il y a une dizaine d'années, il n'y a plus d'outil de production de proximité pour les éleveurs du Sud-Drôme. Ils doivent alors se déplacer à Die (lire ci-contre) ou ailleurs comme Aubenas en Ardèche.

Pour cet agriculteur qui élève des cochons en plein air depuis 7 ans à Dieulefit, ce n'est pas la situation idéale. Après avoir travaillé avec les abattoirs de Die et de Romans, il va désormais à Aubenas pour faire abattre ses bêtes. Coût du transport ? « 4 000 euros par an ».

Mais la création d'un abattoir n'est qu'une hypothèse parmi d'autres. D'autant que l'agglo de Montélimar et Dieulefit-Bourdeaux ne veulent surtout pas mettre en péril celui de Die. Se pose également la question du coût (investissement et fonctionnement). C'est pourquoi l'association Agribiodrôme, choisie pour mener l'étude, va explorer toutes les pistes possibles. Elles doivent être dévoilées en septembre.

Robin CHARBONNIER

De nombreux éleveurs se tournent actuellement vers l'abattoir de Die. Archives Le DL

L'INFO EN +

L'ÉTUDE
C'est l'association Agribiodrôme qui a été choisie pour mener l'étude. L'objectif est « d'avoir une vision claire et précise des besoins exprimés par la profession agricole en venue de l'amélioration des services existants, voire tout projet impliquant la création de nouveaux outils ».

LA MÉTHODE
Agribiodrôme souhaite réaliser « avec les éleveurs ». Chacun d'entre eux sera interrogé. Des volontaires ont aussi intégré un « groupe de travail » pour participer à l'élaboration de l'étude. Les autres acteurs de la filière, comme ceux qui commercialisent la viande, seront aussi consultés.

LE CALENDRIER
La durée prévisionnelle de l'étude est de huit mois. Les conclusions devraient être ainsi rendues en septembre.

LE CHIFFRE

20 %

C'est environ le pourcentage des « apports » de viande qui viennent des éleveurs du territoire Montélimar-Agglomération et de Dieulefit-Bourdeaux et qui sont amenés à l'abattoir de Die.

De nouveaux travaux prévus à l'abattoir de Die

L'abattoir de Die devrait lancer de nouveaux travaux. Archives Le DL

La communauté de communes Dieulefit-Bourdeaux et l'agglo de Montélimar sont sollicitées pour aider au financement de l'extension de l'abattoir de Die. Ces travaux, qui augmenteront la capacité de la chambre froide, sont prévus l'année prochaine.

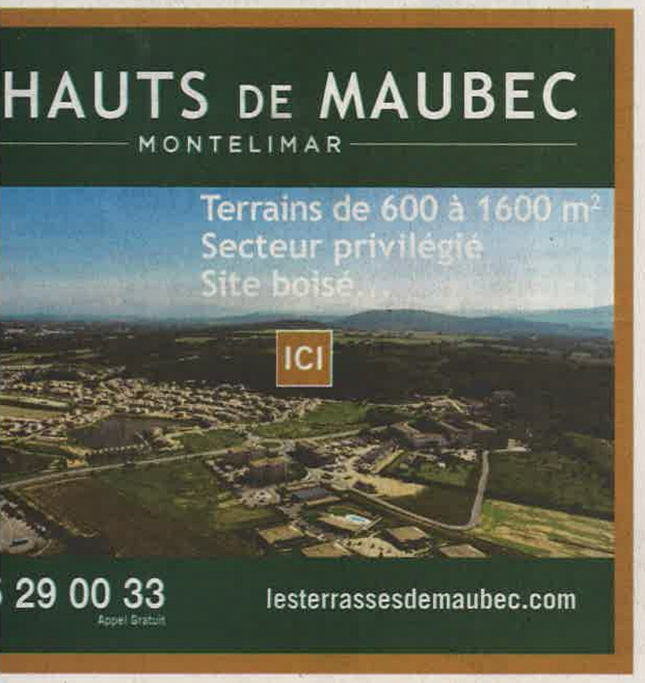
De 180 à 405 tonnes

Cet abattoir, géré par les éleveurs, a déjà réalisé des investissements pour une remise aux normes. « De 180 tonnes en 2005, on est passés à 405 tonnes en 2015 avec un pic de 21 % il y a deux ans », précisait alors la communauté de communes du Diois, en septembre 2016 pour expliquer ce chantier.

C'est désormais la deuxième phase qui pourrait être lancée en 2019. Les aménagements permettraient à la structure d'avoir un jour d'ouverture supplémentaire par semaine.

Ces nouveaux investissements pourraient être financés en partie par la communauté de communes Dieulefit-Bourdeaux et l'agglo de Montélimar. Mais, avant de donner une réponse, les deux collectivités ont souhaité voir s'il n'existait pas d'autres solutions sur leur territoire en lançant cette « étude d'opportunité ».

R.C.



Les éleveurs lancent déjà plusieurs pistes de réflexion

À la fin de la réunion, Yves Courbis, vice-président de Montélimar-Agglomération, a voulu enlever toute éventuelle ambiguïté : « L'objectif n'est pas forcément de créer un abattoir. Il s'agit de lancer la réflexion sans aucun a priori. » Une mise au point d'autant nécessaire que certains éleveurs, présents à la réunion, étaient sceptiques quant à la viabilité financière d'un nouvel outil de production. D'autres pistes ont ainsi été esquissées.

→ Améliorer le transport

Pour des éleveurs, se rendre à l'abattoir à Die est trop contraignant et coûteux. Ils suggèrent alors qu'une bétaillère commune puisse aller de ferme en ferme afin d'amener les bêtes à cet abattoir. « Ça se passe très bien avec Die mais il y a clairement un problème d'organisation de transport », souligne une éleveuse de bovins, installée à Crupies.

→ L'abattoir mobile

L'idée d'un abattoir mobile a été discutée lors de la réunion. C'est l'une des préconisations de la commission d'enquête parlementaire sur les conditions d'abattage (rapport remis en septembre 2016). En France, la société privée Le Bœuf Ethique, s'inspirant d'une expérience en Suède, a lancé ce projet de camion itinérant.

→ Le micro-abattoir

Un travail est « en cours » dans les Baronnies afin de créer « un micro-abattoir ». Réunis dans une coopérative, dix éleveurs planchent sur ce dossier depuis trois ans. Mais cette solution ne semble pas pertinente pour un plus grand territoire comme celui de Dieulefit-Bourdeaux et de l'agglo de Montélimar avec un nombre d'éleveurs plus conséquent.

Les objectifs de l'étude ont été présentés, jeudi à Cléon-d'Andran, en présence d'une cinquantaine d'éleveurs. Le DL/R.C.

→ L'abattage à la ferme

Prenant l'exemple de la Suisse où les bêtes sont directement tuées dans le pré, un éleveur a demandé que l'abattage à la ferme soit étudié. « On travaille en amont sur la qualité de la viande avec des bêtes élevées en plein air. Mais il y a, ensuite, le stress du transport et de l'abattoir. » Mais se pose la question des carcasses et surtout de la réglementation (c'est actuellement interdit).

R.C.